

THEATRE DU RIDEAU VERT

DIRECTION: YVETTE BRIND'AMOUR - MERCEDES PALOMINO

SAISON
88-89



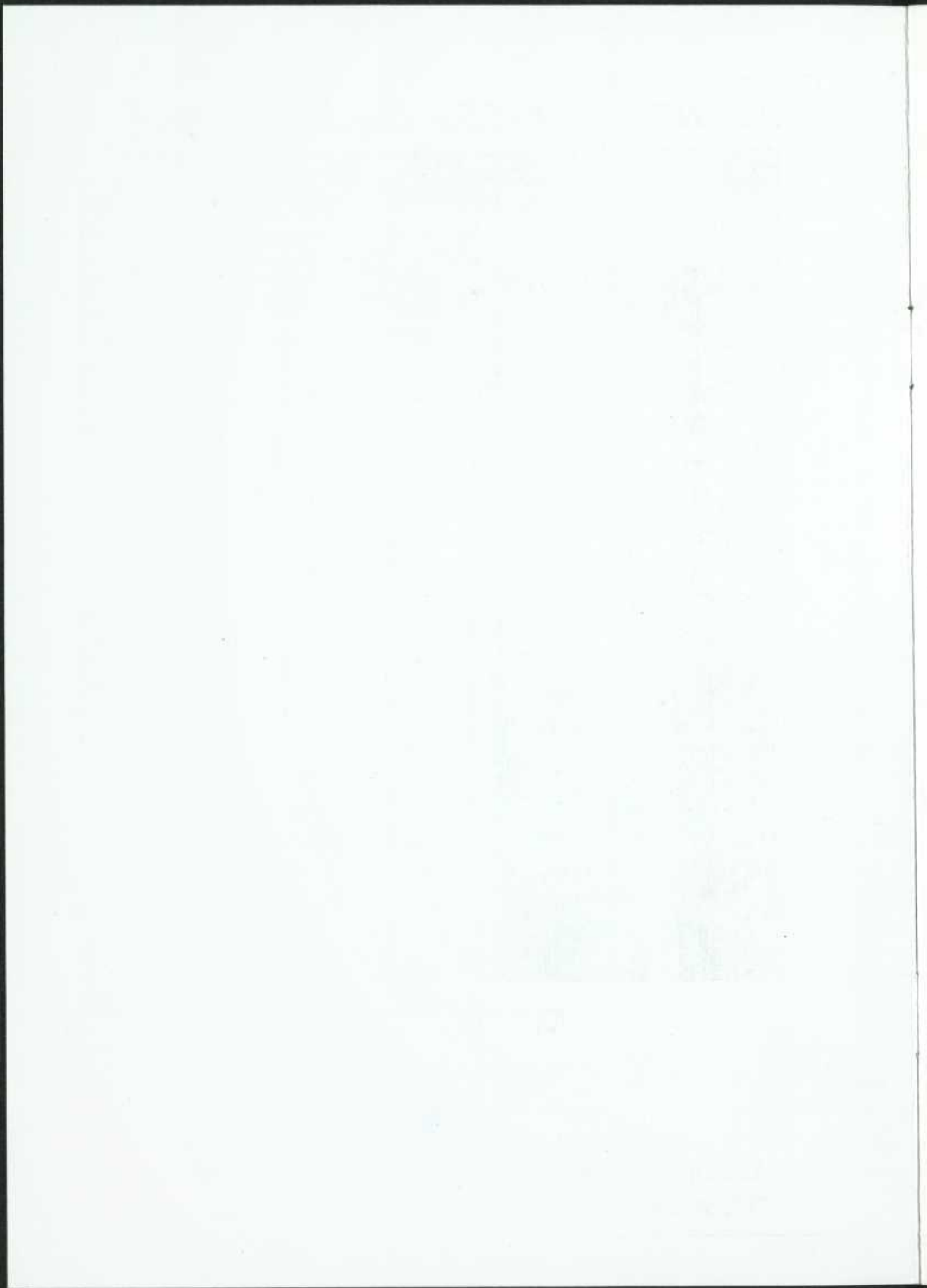
*Les Fausses
Confidences*

DE

marivaux



40ème ANNIVERSAIRE revue théâtre, volume 40, no 1, 5 octobre 1988



Les 40 ans du Théâtre du Rideau Vert



Le Théâtre du Rideau Vert fait tellement partie aujourd'hui de notre décor à Montréal que très peu de gens pensent à la situation qui existait il y a 40 ans, lorsque Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino ont pris la décision folle, généreuse et courageuse surtout de créer le Théâtre du Rideau Vert.

Jean Béraud, dans son remarquable ouvrage « 350 ans de théâtre au Canada français », paru en 1958, disait ceci de la naissance du Rideau Vert il y a 40 ans :

« La scène des Compagnons accueille la troupe fondée par Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino, le Rideau Vert, qui débute avec *Les Innocentes* le soir du 17 février pour donner ensuite *KMX Labrador*. Les interprètes sont bien choisis, expérimentés déjà et, si la mise en scène paraît hasardeuse, on se trouve en présence d'un travail sérieux et fort louable. On souhaite à ce Rideau Vert de se rouvrir pendant plusieurs saisons ».

Et, décrivant le climat de cette époque, il ajoutait :

« Il est beau que sans mécènes, sans subventions, sans théâtre (sauf les Compagnons), sans capitaux et souvent même sans troupe, il se trouve chez nous tant d'artistes qui ont foi encore, et malgré tout, en la vertu de cette chose prestigieuse qu'est l'art dramatique ».

Si Jean Béraud, qui fut le critique dramatique de La Presse pendant plus d'un quart de siècle, était encore parmi nous, il s'émerveillerait de ce 40e anniversaire car, au cours de sa carrière, il a vu naître et mourir des dizaines de troupes qui, presque jamais, ne franchissaient le cap d'une décennie.

Pour n'importe quelle entreprise, 40 années de vie cela représente déjà un succès assez rare mais, dans le domaine du théâtre, c'est tout à fait extraordinaire et, quand on trouve à la tête de cette entreprise les deux femmes qui l'ont conçue, fait naître et pilotée tout au long de ses 40 années, on demeure confondu d'admiration.

J'ai eu la chance d'être proche d'Yvette Brind'Amour et de Mercedes Palomino dès le début, puisque ma femme Michelle faisait partie de la distribution de leur premier spectacle *Les Innocentes*.

Par la suite, étant le représentant de la Société des auteurs dramatiques de France et, par conséquent, l'intermédiaire obligé entre les troupes de théâtre canadiennes et les auteurs français ou étrangers des pièces qu'elles souhaitaient monter, j'ai été un témoin privilégié du travail d'Yvette Brind'Amour et de Mercedes Palomino.

Je peux donc affirmer qu'elles ont fait preuve, non seulement d'un flair étonnant dans le choix des spectacles qu'elles ont présentés, non seulement d'une remarquable qualité dans leur travail et dans leur gestion, mais aussi d'un courage, d'une ténacité et d'une ingéniosité incomparable pour surmonter les obstacles imprévus qui, pendant de longues années, ont sans cesse menacé la survie de leur théâtre.

Sans des qualités de cœur et d'intelligence aussi rares qu'exceptionnelles, Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino ne fêteraient pas aujourd'hui le 40e anniversaire du Rideau Vert.

Bravo Yvette, bravo Mecha, l'avenir du Rideau Vert sera, nul ne peut en douter, en tous points digne de son magnifique passé !

Pierre Tisseyre

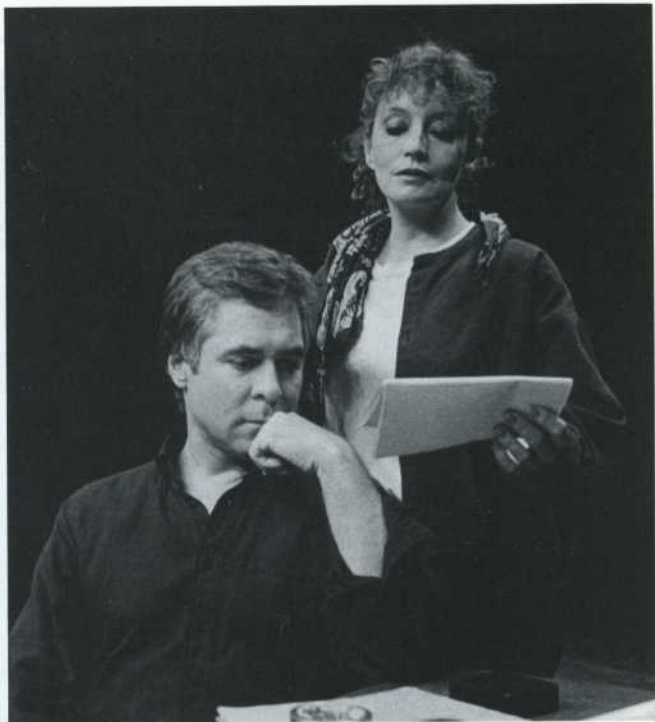


Avant la performance et
les acclamations, il aura fallu
la force de la persévérance
et des encouragements.



**BANQUE
NATIONALE**

*Louise Marleau
Robert Toupin*



Luc Durand — Sylvie Malo

Les Fausses Confidences

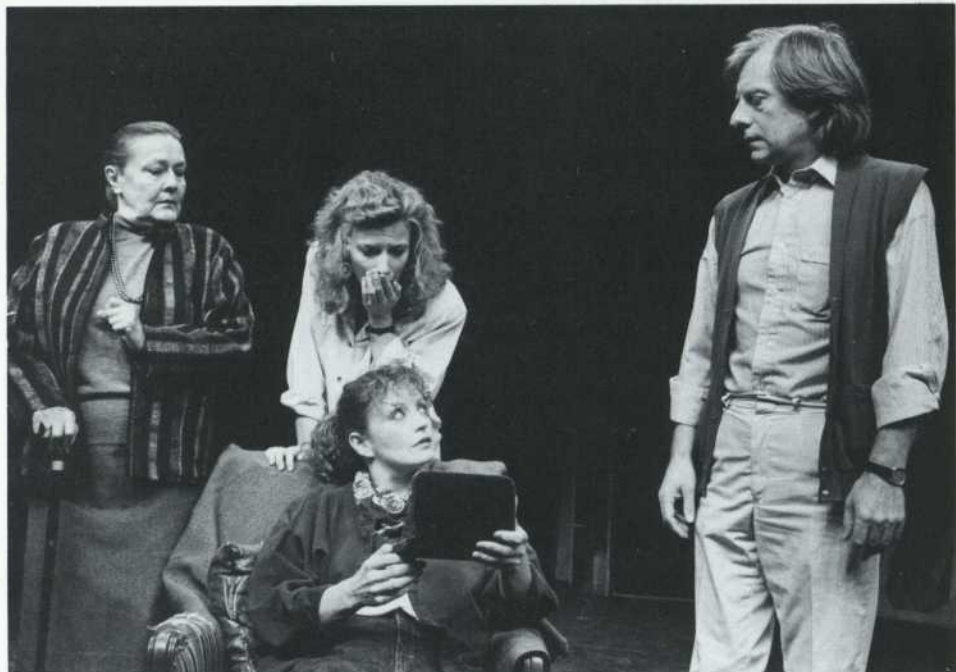


Les Fausses Confidences ou la vérité des masques.

Toutes les pièces de Marivaux se fondent sur le même principe, à savoir que la vérité des êtres ne peut transparaître qu'à travers l'artifice du mensonge. La vérité pure et simple n'existe pas chez Marivaux. On peut même dire que, pour Marivaux, la vérité est rarement pure et jamais simple. Cocteau aurait pu dire de Dubois, d'Araminte et de Dorante que ce sont des mensonges qui passent leur temps à dire la vérité. Dans *les Fausses Confidences*, Marivaux annonce d'emblée la distribution des mensonges. Chaque personnage a son stratagème. Celui de Dorante, pour séduire Araminte par la complicité de Dubois. Celui de Monsieur Rémy, pour « caser » son neveu par l'intermédiaire de Marton. Celui de Marton pour gagner de l'argent par l'intermédiaire du Comte. Celui de Madame Argante pour asseoir son rang par l'intermédiaire d'Araminte épousant le Comte. « À chacun sa vérité », y compris celle d'Araminte, la moins coupable, certes, mais pas forcément la plus sincère. Car si ce n'est pas aux autres qu'elle ment, c'est à elle-même.

Le seul personnage qui soit d'une absolue franchise dans ces premières scènes, c'est l'auteur. Il nous annonce brutalement que la sincérité des personnages est à prendre au conditionnel. C'est sa manière à lui d'approcher la vérité.

Tout l'art de Marivaux consiste à traquer la sincérité de ses personnages en les plaçant dans des situations qui les contraignent à employer les artifices du mensonge.



Gisèle Schmidt — Sylvie Malo — Louise Marleau — Julien Genay



Pierre Germain — Marc Labrèche — Charlotte Boisjoli

Le mot du metteur en scène



J'aime Marivaux parce qu'il aime l'amour. Il nous le sert d'ailleurs sous toutes ses formes : Amour-passion, toujours grandissant, toujours brûlant au point de rendre malade celui qui en est atteint ;

Amour-subit, très inflammable, qui risque d'être vite déçu ;

Amour-naissant, tenace, persistant, on essaie de l'éteindre, il ne cesse de se manifester ; on voudrait le cacher, le taire, il se dévoile, se rit de nous, agace, poursuit sa victime jusqu'à l'épuisement avant d'éclater au grand jour, à la face de tous.

Dans *les Fausses Confidences*, nous pouvons apprécier l'Amour sous toutes ces formes et Marivaux, ah ! le perfide s'amuse, joue avec notre cœur, le taquine, l'émeut, le fait battre et l'apaise finalement.

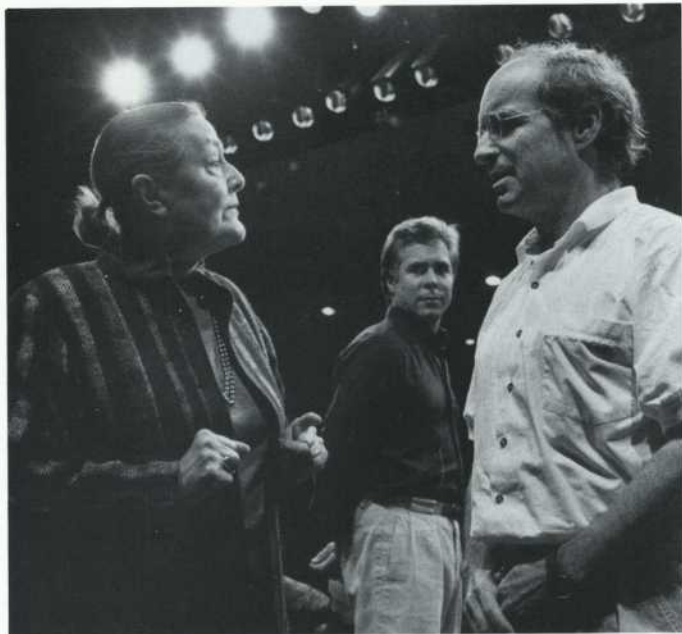
Charlotte Boisjoli

ciel 98.5

La radio MF de qualité



C'est
la Saison
de la musique



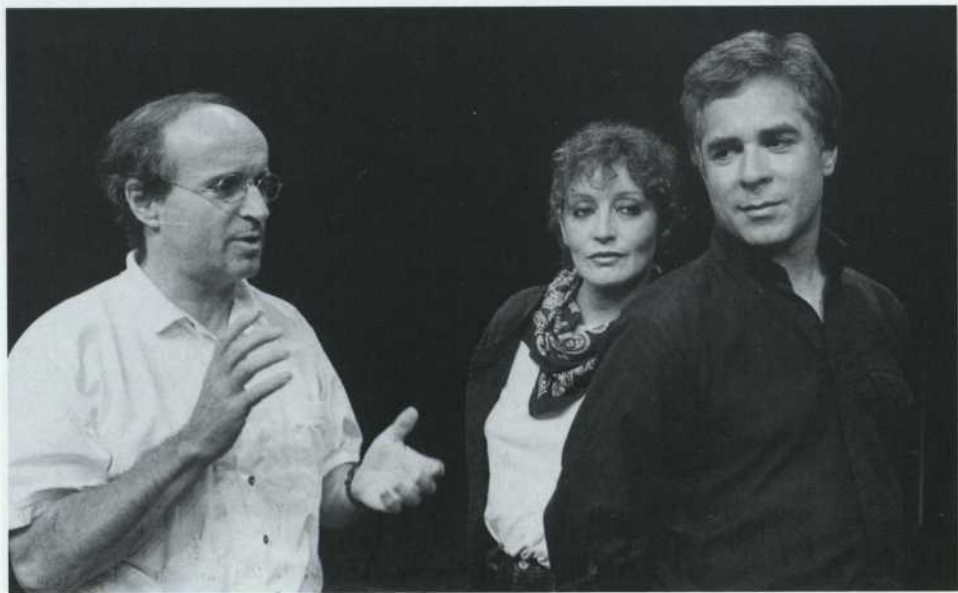
*Gisèle Schmidt
Robert Toupin
Luc Durand*



Sylvie Malo — Julien Genay



Louise Marleau



Luc Durand — Louise Marleau — Robert Toupin

Les Fausses Confidences

de Marivaux

Mise en scène : **Charlotte Boisjoli**

Distribution par ordre d'entrée en scène

Louise Marleau	_____	Araminte
Robert Toupin	_____	Dorante
Pierre Germain	_____	Monsieur Rémy
Gisèle Schmidt	_____	Madame Argante
Marc Labrèche	_____	Arlequin
Luc Durand	_____	Dubois
Sylvie Malo	_____	Marton
Julien Genay	_____	Le Comte
Marie-Ève Doré	_____	un garçon joallier

La scène est chez Madame Argante

Décor : André Hénault

Costumes : François Barbeau

Éclairages : André Naud

Il y aura un entracte de vingt minutes



quoi de mieux après un bon spectacle
que de se retrouver à la

BROCHETTERIE VIEUX ST-DENIS

MENU SPÉCIAL
Licence complète

*Un artiste pianiste, chanteur,
vous accompagnera du jeudi au dimanche
de 18 h 00 à la fermeture*

4501 St-Denis
Montréal
métro Mont-Royal

RÉSERVATION:
842-2696

Prendre son envol véritable



Tant les artistes, que les sociétés (compagnies), que les gouvernements, que les simples citoyens doivent comprendre que tous les enjeux culturels sont étroitement liés à nos enjeux collectifs. Comprendre que la première chose à faire avant de conquérir le monde, c'est d'occuper chez nous l'espace, l'espace culturel, comme l'espace économique, comme l'espace social, qui est le nôtre.

Tous les acquis sont fragiles, surtout en matière culturelle. Les libres-échanges de tous ordres visent à aplanir les difficultés comme les différences. Alors que la culture, au contraire et les moyens pour la véhiculer visent à bien montrer quelles sont ces différences.

En ce sens, la responsabilité des artistes et des créateurs me semble évidente, et leurs associations, plus nécessaires que jamais, doivent jouer leur rôle de chien de garde.

C'est à nous de dénoncer tout compromis d'identité, toute fausse représentation, toute manipulation traître et frauduleuse de nos ressources les plus vives. Comme c'est à nous, à nous d'abord, créateurs et créatrices, de tracer l'avenir du français chez nous.

Nous battre individuellement, et collectivement aussi, et défendre jusqu'au dernier souffle tout ce qui est du domaine de la pensée : voilà le sens de nos combats, de notre bataille pour l'obtention d'un véritable statut de l'artiste.

Et la vie culturelle, comme la vie économique, comme la vie sociale, ne peuvent être sauvegardées et développées sans l'intégration de ces trois niveaux d'intervention. C'est donc à vous, c'est donc à nous, de créer le mouvement. De faire en sorte que nous assurions la survie de ce que nous sommes.

Le monde des arts et le monde des affaires, plus que jamais, doivent apprendre à se connaître ou à se reconnaître et pour cela doivent pouvoir se parler. Aux gens d'affaires, je dis : ne considérez plus les artistes comme des quêteurs, ils ne vous considéreront plus comme des incultes. Nous avons des affaires à faire ensemble. Cela en vaut le coût.

Les artistes du Québec, les artistes-interprètes, ont obtenu l'hiver dernier un statut juridique, et ce printemps un statut fiscal. Au gouvernement québécois nous avons dit merci. Félix lui-même d'ailleurs dans un télégramme qu'il m'adressait quelques mois avant de mourir disait, et je le cite pour vous convaincre de l'importance qu'il y a à concocter des affaires culturelles : maintenant, la société québécoise peut prendre son envol véritable.

Serge Turgeon,
Président
de l'Union des Artistes



RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ

Comptables agréés

Tour de la Banque Nationale
600, rue de La Gauchetière ouest
Bureau 1900
Montréal (Québec) H3B 4L8
(514) 878-2691, Téléc: 055-60947

**Bureaux dans 58 villes au Québec,
à Ottawa et en Europe.**

Plus que jamais Numéro 1

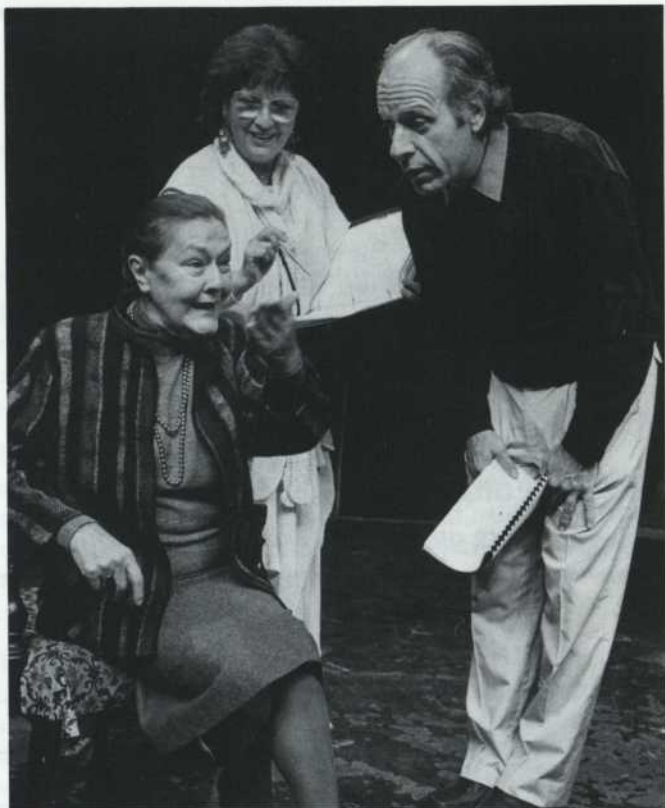
RESTAURANT

citronlime

UN MARIAGE DE PLAISIR
ENTRE LES CUISINES
FRANÇAISE ET ASIATIQUE

JUSTE EN FACE DU RIDEAU VERT

4669, ST-DENIS, MTL
284.3130



Gisèle Schmidt — Charlotte Boisjoli — Pierre Germain



Sylvie Malo — Luc Durand — Marie-Ève Doré — Marc Labrèche

PROCHAIN SPECTACLE

du 23 novembre au 30 décembre



texte et livret : Tom Jones

traduction : Antonine Maillet

musique : Harvey Schmidt

mise en scène : Denise Filiatrault

avec

GILDOR ROY — GAÉTAN LABRÈCHE — JACQUES LORAIN

JOËL LEGENDRE — ÉLISABETH LENORMAND — LOUIS DE SANTIS

RÉNALD LAURIN — RICHARD LALANCETTE

MICHEL BEAULIEU — SUZANNE BERTHIAUME

Décor et costumes : PIERRE PERRAULT

Éclairages : MICHEL BEAULIEU

Directeur musical : MARC BEAULIEU

Une coproduction du Théâtre français du Centre national des Arts
et du Théâtre du Rideau Vert

Vézina, Dufault Inc.

Courtiers d'assurances

6621, rue Sherbrooke est

Suite 100

Montréal (Québec)

H1N 1C7

Tél.: 253-5221



Restaurant-Brochetteerie

Le Jardin de Puits

Apportez votre vin

TEL.: 849-0555

180 VILLENEUVE

MONTREAL, QUEBEC

(Prendre Villeneuve à l'angle Gilford et St-Denis.
Aller jusqu'à la rue Hôtel de ville)

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Costumes confectionnés à l'**Atelier B.J.L.** sous la direction de
François Barbeau, assisté de **Dominique Lemieux**
Christine Neuss — **Vincent Pastena** : coupe des costumes
Caroline Errington : assistante
Louisa Ferrian — **Ginette Lafèche** — **Rosa Giovinazzo** —
Sonia Goulet : couturières
Julienne Aras : chapeaux
Dona Gliddon : perruques
Angelo Barsetti : coiffures et maquillages
Claude Cyr : concepteur de la bande sonore
France Baillargeon : accessoiriste
Gilles Desmarais : broissage du décor
Décor réalisé par les **Ateliers Tact inc.**

ÉQUIPE DE SCÈNE

Louis Sarraillon : chef éclairagiste
André Vandersteenen : chef machiniste
Jacques Leblanc : conseiller en scénographie
Lorraine Beaudry : coordonnatrice de la production
Sue Turmel : assistante à la mise en scène et régisseur
François Perrier : préposé à la sonorisation
Rollande Mélineau — **Johanne Mercier** : habilleuses

PUBLICITÉ

Guy Dubois : photographe
Gérald Zahnd : graphiste
Imprimerie Bourget inc. : imprimerie

théâtre du rideau vert

Pierre Tisseyre, *président d'honneur*
Yvette Brind'Amour, *directrice artistique*
Mercedes Palomino, *directrice administrative*
Paul Colbert, *directeur*
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Me Guy Gagnon, *avocat,*
conseiller juridique de Martineau Walker
Gabriel Groulx, c.a., *vérificateur,*
associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré, comptables agréés

Francette Sorignet, *adjointe administrative*
Yolande Maillet, *chef-comptable*
Marie-Thérèse Renaud Mallette, *secrétaire comptable*
Hélène Ben Messaoud, *secrétaire — responsable abonnements*
Diane Vendette Adam, *secrétaire*
Suzanne Beaudry, *abonnements*

S. Elharrar, *gérant*
Lise Lapointe, *responsable des guichets*

Bureaux administratifs : 355, rue Gilford
Montréal — H2T 1M6 — Tél.: (514) 845-0267

Le Théâtre du Rideau Vert est subventionné par :

LE MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC
LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA
LE CONSEIL DES ARTS
DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

Le Théâtre du Rideau Vert remercie les compagnies

AIR CANADA
BANQUE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE
CONSOLIDATED-BATHURST INC.
HYDRO-QUÉBEC
FONDS DE BIENFAISANCE DES COMPAGNIES MOLSON
LAVALIN INC.
NORTHERN TELECOM CANADA LTÉE
POWER CORPORATION DU CANADA
PRODUITS PÉTRO-CANADA
PRODUITS SHELL CANADA LTÉE
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE FINANCEMENT DU QUÉBEC
SUNOCO

de lui accorder appui et confiance

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE



WITLOOF

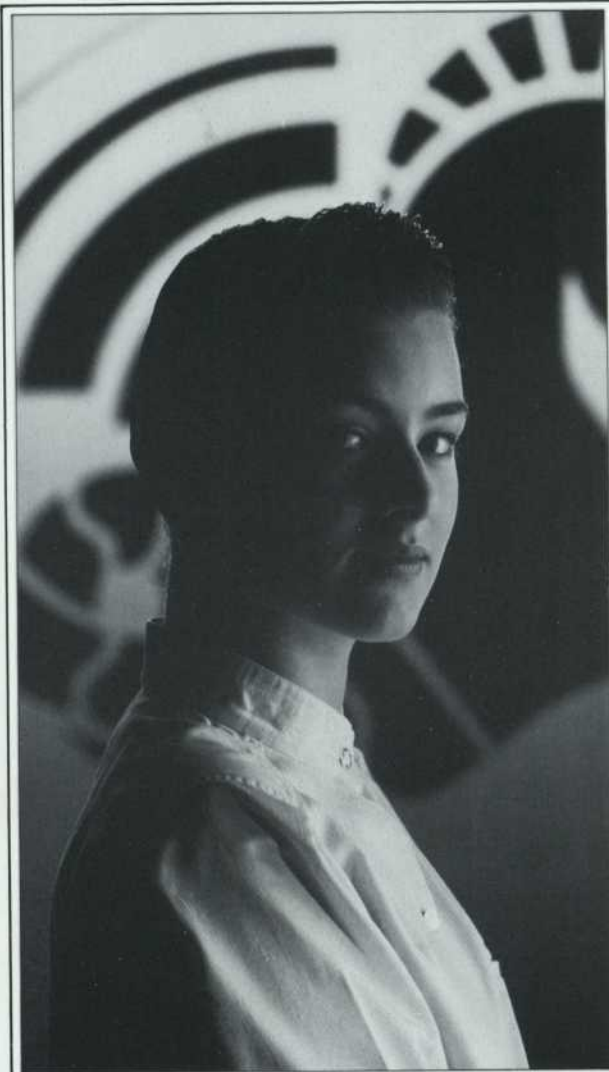
1^e RESTAURANT BELGE

ouvert tous les jours de MIDI à MINUIT

SAMEDI-DIMANCHE-JOURS FÉRIÉS: 17 hres à MINUIT

3619, St-Denis

281-0100



L'ART DU
VOYAGE


AIR FRANCE

PRO THÉRIV 1988, 10.00X